Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier

Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse

Band: - (1932-1933)

Heft: 21-22

Rubrik: Le journal OSSO

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Journal OSSO

Dans sa première année d'existence, la Société des Films Osso a sorti treize grands films parlants, dont le succès fut prodigieux. Puis fut élaboré le ← Livre d'Or » pour 1931-32, où seize films, annoncés comme encore de qualité supérieure, formaient la liste idéale des productions futures. De ces seize films, six ont déjà été distribués dans le monde

fiques productions de l'année. C'est le premier film que Paul Fejos réalise dans sa ville natale, Budapest, et il affirme que pour la première fois également il a pu mettre en pratique les théories qui lui sont chères sur l'art qui fut jadis muet. L'œuvre qu'il vient de réaliser, et que la Société des Films Osso présentera bientôt, est en effet



Faut-il les Marier ?

entier, où leurs titres et leur valeur commerciale tiennent la première place. Ce sont Le Costaud des P.T.T., Le Chanteur Inconnu, Le Chant du Marin, Le Sergent X..., Le Dernier Choc, Un Fils d'Amérique! Leurs vedettes? Des noms réputés tels que Boucot, Lucien Muratore, Albert Prejean, Ivan Mosjoukine, Jean Murat.

Maintenant, six autres films vont sortir très prochainement, six films dignes des précédents et appelés, comme eux, à la plus méritée des popularités.

* * *

D'abord La Bonne Aventure, avec le joyeux Boucot, Blanche Montel, Roland Toutain et Parisys. C'est La Bonne Aventure aux Gais! qui annonce de la gaîté, de la jeunesse, de l'amour et d'excellentes soirées à passer. La Bonne Aventure inaugure, en son film annonce, le premier d'une série qui fera parler d'elle, car la Société des Films Osso a apporté un soin tout particulier à cet excellent argument de lancement qu'est le film annonce. Celui de La Bonne Aventure est un petit chef-d'œuvre.

Puis voilà Faut-il les Marier? interprété par la blonde Anny Ondra, Marcel Praince, Rachel Launay, Charles Lamy et H.-P. Aumont. Une comédie désopilante, pleine de fantaisie ou plutôt le triomphe même de la fantaisie la plus folle et dont les nouveaux airs, dus au librettiste bien connu Serge Veber, seront demain sur toutes les lèvres.

* * *

Le troisième est Une Histoire d'Amour, dont on dit le plus grand bien et
qu'on prévoit être une des plus magni-

d'une conception fort curieuse, où le fantastique, la féerie même se mêlent étroitement au réalisme le plus cru, le plus tragique. La délicieuse Annabella donnera la preuve définitive qu'elle a bien gagné les lauriers qu'on tresse aujourd'hui autour de son jeune front et qu'elle a droit de se placer auprès des plus grandes comédiennes de l'écran.

admirer ses fantastiques qualités de sportif et d'aviateur acrobate.

Nommons ensuite le film extraordinaire qui porte le titre de Hôtel des Etudiants! C'est un film que Tourjansky a réalisé sur un scénario de Henri Decoin, scénario simple, émouvant, fait de charme et de sourires, profondément marqué de sincérité dans la jeunesse de son action et de son interprétation. L'excellence des photos prises, la qualité du son enregistré, les délicieuses chansons qui l'émaillent, concourent à la pleine réussite de l'ensemble. Les trois nouvelles vedettes que révèle Hôtel des Etudiants — Lisette Lanvin, Raymond Galle et Christian Casadesus — tiennent tous les espoirs qu'on avait mis sur leurs jeunes épaules et Sylvette Fillacier remporte un grand succès personnel dans une scène très dramatique. Hôtel des Etudiants fera parler de lui!

Le sixième film, Une Jeune Fille et un Million, se tourne actuellement à Vienne. Les deux principaux interprètes sont de nouvelles jeunes vedettes engagées en exclusivité par les Films Osso, Mlle Magdeleine Ozeray et Claude Dauphin et c'est M. Max Neufeld, le réalisateur de Monsieur, Madame et Bibi, qui le met en scène. Mlle Magdeleine Ozeray, qui fut la protagoniste de Mal de la Jeunesse au théâtre de l'Oeuvre, puis au studio des Champs-Elysées, s'est révélée dans la pièce de

* * *



Un Fils d'Amérique

Le quatrième film annoncé, Rouletabille aviateur est tourné avec les héros du Mystère de la Chambre Jaune et du Parfum de la Dame en Noir: Roland Toutain et Léon Belières, scénario de Pierre Gilles Weber, d'après l'œuvre de Gaston Leroux. On connaît le retentissement énorme des deux premiers films de la série, nommés ci-dessus, et l'on envisagera celui qu'obtiendra Rouletabille Aviateur, nouveau film policier où l'Homme qui flirte avec la Mort — ainsi appelle-t-on Roland Toutain — fera

Bruckner comme une de nos plus délicieuses comédiennes. Quant à Claude Dauphin, aussi bien au théâtre qu'au cinéma, dans La Fortune et dans Figuration, on a apprécié son élégante et spirituelle fantaisie.

La jeune firme des Films Osso continue son effort splendide, forte du fait que son organisation est actuellement l'une des plus puissantes et des plus efficaces de l'industrie cinématographique.